

Le ou la covid ???

Covid vient de l'anglais « **CO**rona**VI**rus **D**isease » (maladie à coronavirus), le chiffre «19» indiquant que la maladie est apparue en 2019. L'OMS a dès le début utilisé la terminologie « **la** COVID-19 », au féminin et tout en majuscules.

On voit tout d'abord qu'il ne faut pas confondre les mots « coronavirus » (le virus) et celui de « covid », la maladie qu'il engendre. Cela a entraîné une certaine confusion.

Le mot « covid » est un acronyme** provenant d'une langue étrangère, prévu pour être utilisable dans toutes les langues de la planète ; le français ne l'a pas adopté sans autre : Sa typographie varie entre « COVID » et « Covid » et son genre (masculin ou féminin) est vite devenu source de débats.

- En Suisse et en France, on a d'abord utilisé le masculin dans le langage de tous les jours : « **le** covid-19 ».
- Au Canada, l'Office québécois de la langue française a tranché en faveur du féminin, tout comme le gouvernement fédéral canadien. Les québécois, grands défenseurs de la pureté de la langue française nous disent : « *La désignation "COVID-19" est de genre féminin, étant donné que le "D" de "COVID" désigne le mot de base "disease" (maladie en français)* ».
- De son côté, l'Académie française a mis longtemps à intervenir, pour rectifier le genre de ce mot qui s'était solidement implanté comme étant masculin. Ce n'est que le 7 mai 2020, que ladite académie publie un article recommandant de dire « **la** covid 19 » (sans trait d'union, ni majuscule), se basant sur le fait que le mot de base anglais, disease, a pour équivalent en français le nom féminin « maladie ».

Nous avons vu que "covid-19" n'est pas un nom, mais un acronyme. L'Académie française (ou tout au moins son secrétaire permanent) indique sur son site :

*« Covid est l'acronyme de corona virus disease, et les sigles et acronymes ont le genre du nom qui constitue le noyau du syntagme dont ils sont une abréviation. On dit ainsi **la** S.N.C.F. (Société nationale des chemins de fer) parce que le noyau de ce groupe, société, est un nom féminin, mais **le** C.I.O. (Comité international olympique), parce que le noyau, comité, est un nom masculin. Quand ce syntagme est composé de mots étrangers, le même principe s'applique. On distingue ainsi **le** FBI, Federal Bureau of Investigation, « Bureau fédéral d'enquête », de **la** CIA, Central Intelligence Agency, « Agence centrale de renseignement », puisque dans un cas on traduit le mot noyau par un nom masculin, bureau, et dans l'autre, par un nom féminin, agence. ».*

Pour ceux qui douteraient encore des règles qui gouvernent notre belle langue de Molière, je pense que personne ne penserait à dire que « les Rolling Stones sont bonnes », même si « stone » est la traduction du mot « pierre » (féminin). En effet, comme pour le cas de la covid, on se réfère au groupe musical (masculin) et non à la pierre et on masculinise l'adjectif.

De la même manière, on va dire dans la vie courante **une** Leffe, ou **une** Guinness parce que ce sont des bières. On ne doit pas écrire au menu « tripes milanaises » (au pluriel), mais « tripes milanaise » (au singulier) car on veut de fait dire « tripes à la mode milanaise » et « mode » est en l'occurrence féminin-singulier. Mais notre langue étant définitivement curieuse, il est aussi vrai qu'on dit aussi **une** Badoit et **un** Perrier ! Le féminin se doit à ce que l'on veut dire une eau de la source Badoit, alors que le masculin du Perrier se rapporte au fait qu'on demande un « quart » Perrier.

Mon cousin des antipodes, linguiste féru, me dit lui aussi sa tristesse à constater cette situation de perte d'intérêt à parler correctement le français de nos jours :

« Combien de personnes n'a tu pas entendu utiliser le masculin pour le substantif « espèce » ? Comme s'il devait s'accorder, tel un adjectif, au mot qui suit ? " un espèce de truc, de crétin, etc. Même des gens à priori éduqués bafouent les règles élémentaires de la grammaire, les journalistes et politiciens en tête ».

Il est vrai que les règles nous disent qu'on doit dire « **une** espèce de macho » et non « un espèce de macho » Curieux : même mon correcteur d'orthographe me le souligne !

En résumé, le terme « coronavirus » désignant le virus, on doit le considérer comme masculin. Par contre, le mot « covid-19 » désignant la maladie causée par ce même virus, c'est le féminin qui est de mise.

Quant à la bataille du genre, qui l'emportera ? Comme dans la nature darwinienne, ce sera finalement le plus fort qui survivra. Pour l'instant, l'Académie n'a pas encore prévu de genre LGBTTIQIA pour garantir un langage inclusif.

P.-A. Reymond, les Mosses, 20-02-2022R

** Un acronyme est un mot formé des initiales abrégées de plusieurs mots, ou bien de lettres ou de syllabes initiales et qui se prononce comme un mot normal et non pas lettre par lettre. « Ovni » et « sida » sont des acronymes masculins, « Unesco » et « covid » sont des acronymes féminins.